

# IDENTIFICATION ET EVALUATION DES DIFFERENCES PRAGMATIQUES DU LANGAGE

à partir de méthodes non-psychométriques  
par Laurence M. HILTON Ph.D.

Laurence M. HILTON  
127 TLRB  
Brigham Young University  
Provo-Utah  
84602 U.S.A.

## L'unité pragmatique du langage

L'unité des actes de parole au niveau sociolinguistique ou pragmatique du langage constitue une unité de langage au-delà des syntagmes et du niveau morphosyntaxique appelés traditionnellement la première articulation du langage par les neurolinguistes francophones\*. L'acte de parole, ou acte locutionnaire, se compose de deux actes subordonnés : l'acte illocutionnaire et l'acte perlocutionnaire, qui se différencient par le rôle que jouent, à un moment donné, les participants de l'échange linguistique. L'acte illocutionnaire correspond au rôle du locuteur, et l'acte perlocutionnaire à celui de l'auditeur. L'ensemble de tous les actes illocutionnaires et perlocutionnaires présents dans un échange linguistique constitue un acte locutionnaire global (une conversation) qui peut être décrit comme étant une série d'actes singuliers de parole ponctuée par les changements de rôles des participants, tour à tour illocutionnaires et perlocutionnaires.

Selon Bates (1976) la pragmatique serait l'usage du langage en contexte social. Lahey (1988) subdivise le domaine pragmatique du langage en trois aspects : «Les trois aspects de l'utilisation du langage (ou pragmatique) sont : 1) l'utilisation du langage afin de réaliser des tâches ou des fonctions différentes, 2) l'utilisation des informations présentes dans le contexte pour déterminer ce qu'on dit afin de réaliser ces tâches, et 3) l'utilisation de l'interaction entre participants afin de commencer, maintenir et terminer toute conversation» (p. 15).

Après des études longitudinales de deux enfants italiens, Bates (1976) a conclu qu'il existe trois universaux pragmatiques : les performatifs, les postulats conversationnels et les présuppositions. Selon Weinrich, Glaser et Johnston (1986) ces termes se définissent comme suit : «Les performatifs produisent une variété de modalités appropriées dans des contextes spécifiques. Les postulats conversationnels sont les conventions de politesse requises au niveau de formalité et de précision [*completeness*] du registre choisi. Etant entendu que le registre dépend essentiellement des présuppositions justes auxquelles le locuteur fait appel pour assigner aux catégories ou registres ceux à qui ils s'adressent» (p. 59). «Les performatifs sont des décisions prises pour produire des types de phrases spécifiques, réalisant des modalités de phrases. Les présuppositions sont les suppositions du locuteur à propos des connaissances ou des intérêts de l'auditeur qui contribuent à modifier ce que le locuteur dit en réalité. Les postulats conversationnels sont les présuppositions stylisées qui servent, dans une culture donnée, de conventions de politesse.»

Pour séparer les problèmes pragmatiques des autres troubles de communication traditionnels, il est utile de les considérer dans l'interaction en contexte sociolinguistique. Plus une personne a connaissance des variables contextuelles entrant en jeu dans un acte locutionnaire (présuppositions et postulats conversationnels) et des divers comportements efficaces et appropriés de communication (performatifs), et plus elle montre de capacité à les manipuler à son avantage (en arrivant à ses fins), plus sa force locutionnaire est grande, et supérieur son développement sur le plan pragmatique du langage. Il en va de même, que la personne joue le rôle du locuteur (illocutionnaire) ou de l'auditeur (perlocutionnaire).

\* *Bucyssens, 1967 ; Lecours et Lhermitte, 1978.*

L'expérience, le point de vue, l'âge, le sexe, les capacités intellectuelles, les attentes, les intentions, les buts, le milieu socioculturel, le cadre de vie et la personnalité du locuteur et de l'auditeur influencent l'acte locutionnaire. Ces dimensions personnelles contribuent à leur tour à préciser le contexte interpersonnel ainsi que des éléments tels que l'amitié, la familiarité, le mode d'habillement, les attributs et caractéristiques physiques (y compris les handicaps) et la perception qu'ont les participants de leurs situations sociales respectives. De plus, comme les échanges linguistiques ont toujours lieu dans un contexte extrapersonnel, il faut aussi considérer leur cadre [*setting*]. Le cadre influence en effet le contexte de nuances environnementales telles que les objets, l'intimité, la familiarité, la visibilité, les bruits de fond et la proximité, et impose les contraintes contextuelles supplémentaires des conventions sociales.

## Comment identifier et évaluer ?



Il est fort possible que les variables pragmatiques soient si nuancées et relatives - du fait des contraintes, des buts et des intentions uniques de chaque acte de parole et de ses participants - qu'on ne puisse jamais les évaluer avec précision. En tout cas, la question qui se pose quand on parle des «problèmes» pragmatiques du langage, c'est de savoir si on parle de différences, de déficiences, de troubles, ou bien de tout cela à la fois ?

A mon avis, les problèmes pragmatiques du langage ne sont en fait que les conditions et comportements contextuels qui diminuent l'efficacité d'un acte locutionnaire ou qui le rendent moins approprié que désiré ou possible.

En ce qui concerne l'efficacité de l'acte locutionnaire, il est établi que presque tous les troubles de communication traditionnels ont un élément d'interaction au niveau pragmatique. On peut également formuler l'hypothèse qu'il existe aussi des problèmes de communication qui se manifestent uniquement au niveau de l'articulation socio-linguistique et qui sont de véritables déficiences pragmatiques du langage. Dans un acte de parole donné, moins l'acte illocutionnaire concrétise les intentions du locuteur, moins il répond aux demandes du contexte et plus sa force illocutionnaire s'en ressent. D'autre part, si l'intention pragmatique de l'auditeur est d'ignorer et de frustrer le locuteur et s'il ne réussit pas à le faire, se force perlocutionnaire diminue et le problème pragmatique se trouve accentué.

Théoriquement, du point de vue du rééducateur, les éléments pragmatiques du langage sont les variables à évaluer lorsque nous faisons un diagnostic. Une fois identifiés comme étant déficients ou absents, c'est leur établissement, rétablissement, ou amélioration qui constitue la base de l'entreprise thérapeutique.

Il n'est pas étonnant que, jusqu'à présent, l'évaluation clinique des différences pragmatiques ne puisse se faire à partir d'analyses psychométriques. On peut attribuer ceci au fait que l'efficacité et l'opportunité relative d'un acte communicatif peuvent être jugées et mesurées à partir d'un nombre infini de perspectives. Nous nous trouvons à la veille du développement de moyens d'investigation et de mesure sûrs et valides de quelques-unes des dimensions pragmatiques du langage, mais nous n'en sommes pas encore là. A présent, nous pouvons à peine définir et identifier les dimensions pragmatiques du langage les plus évidentes et les plus superficielles.

Actuellement, aux Etats-Unis, de nombreux orthophonistes s'intéressent aux progrès de la recherche des moyens d'identification et de mesure cliniques des problèmes pragmatiques du langage ainsi qu'à leur classement. Quelques outils diagnostiques informels et des protocoles d'identification en langue anglaise, permettant d'assister les patients qui ont ces problèmes, ont été expérimentés aux Etats-Unis au cours des dernières années. L'effort des chercheurs a porté jusqu'à présent sur le développement de protocoles et d'outils non-standardisés d'identification et d'évaluation destinés à être expérimentés chez des adolescents et des enfants âgés de plus de six ans qui, de toute évidence, présentent une déficience dans le domaine de la pragmatique du langage.

Le but de cet article est donc de présenter trois des outils cliniques récemment mis au point et particulièrement représentatifs de la recherche entreprise aux Etats-Unis pour aborder les questions que pose aux orthophonistes le niveau pragmatique du langage. Je me permets donc d'en faire un compte-rendu critique et de traduire en français certaines de ces informations, laissant ainsi au lecteur le soin de les adapter à son gré. Quand le

jargon professionnel rendait difficile la traduction de certaines expressions, je me suis contenté d'indiquer la «version originale» entre parenthèses :

Weinrich, Glaser, et Johnston (1986) ont publié un manuel des activités pragmatiques d'adolescents. Elles ont mis au point un outil informel d'observation de modèles de comportement permettant d'identifier la présence, l'absence ou la déficience de quelques éléments pragmatiques du langage. L'outil est constitué de 57 questions distribuées suivant six catégories :

## **Observations pragmatiques** par Weinrich, Glaser et Johnston

### **Maniement du sujet** (*Topicalization*)

Est-ce que l'élève :

1. propose un sujet (*a topic*) et fait des commentaires appropriés (*appropriate*) ?
2. reste dans le sujet, utilisant un nombre approprié de déclarations ?
3. signale un changement de sujet ?
4. comprend les contraintes imposées par le changement du sujet ?
5. conclut un sujet d'une manière appropriée ?
6. fait appel à des techniques de catégorisation complexes pour satisfaire aux subtilités du maniement du sujet ?
7. participe avec les autres au choix du sujet ?

### **Conversation**

Est-ce que l'élève :

8. commence et termine une conversation ?
9. parle de son plein gré aux moments opportuns (*appropriate*) ?
10. écoute la personne qui parle ?
11. intervient dans la conversation au moment opportun ?
12. pose des questions et répond aux questions ?
13. répond lorsqu'on le lui demande ?
14. utilise des connecteurs du discours ?
15. fait attention aux autres participants de l'interaction ?
16. commence et termine une conversation téléphonique ?

### **Registre**

Est-ce que l'élève :

17. utilise un langage approprié au contexte ,
18. utilise un langage approprié aux personnes dans le contexte (âge, sexe, milieu socioculturel, etc.) ?
19. utilise l'intonation et l'accentuation convenablement (*appropriately*) ?

### **Formes syntaxiques**

Est-ce que l'élève :

20. utilise toutes les modalités syntaxiques  
(interrogative, négative, subjonctive, etc.) ?
21. utilise une grammaire appropriée au contexte ?
22. ordonne convenablement les informations anciennes et nouvelles ?
23. élimine les informations redondantes ?
24. utilise la coordination  
et l'enchâssement afin d'éliminer les structures redondantes ?
25. utilise convenablement des référents dans la conversation ?
26. utilise des connecteurs du discours appropriés ?
27. utilise des pronoms, des articles, des adjectifs et des propositions relatives pour signaler des informations pragmatiques à propos des présuppositions ?
28. sait où et comment utiliser les procédures de simplification syntaxique ?

### **Langage efficace**

Est-ce que l'élève :

29. fournit suffisamment d'informations ?
30. donne et suit les instructions ?
31. fait des hypothèses (*predictions*) et des suppositions ?

32. donne des informations de cause et d'effet ?
33. utilise la langue pour faire des choix ?
34. fait des descriptions et explique des problèmes ?
35. exprime des désirs, des besoins, des sentiments, ou des idées ?
36. fait preuve de politesse et se montre accueillant envers les gens ?
37. fait preuve de sincérité ?
38. demande des renseignements ?
39. offre et demande de l'assistance ?
40. raconte une histoire ?
41. donne des noms ou des étiquettes aux personnes et aux choses ?
42. utilise la langue pour feindre ou simuler ?
43. suggère une solution ou ligne de conduite ?
44. montre son désaccord verbalement ?
45. utilise la langue pour consoler et amuser ?
46. fait preuve de compétences métalinguistiques (parle à propos de ce dont il parle)
47. utilise le registre scolaire (school register) ?
48. utilise la pragmatique en lisant ?
49. utilise le langage figuré ou métaphorique ?
50. comprend les formes idiomatiques et les utilise convenablement ?
51. utilise la langue pour persuader

### Communication non-verbale

Est-ce que l'élève :

52. maintient un contact visuel convenable ?
53. comprend les messages non-verbaux ?
54. comprend les paramètres de proximité de l'espace personnel ?
55. fait appel à une communication gestuelle appropriée au contexte ?
56. utilise le langage verbal aussi bien que la communication non-verbale pour présenter des messages compatibles ?
57. utilise la prosodie (les suprasegmentaux) convenablement ?

Weinrich, Barbara D., Glaser, Ann J. et Johnston, Elizabeth B. (1986)

*A sourcebook of adolescent pragmatic activities. Theory and intervention for language therapy (grades 7-12 and ESL).*

Communication Skill Builders, 3130 N. Dodge Blvd./P.O. Box 42050,

Tucson, Arizona 85733 U.S.A. - Téléphone (602) 323-7500 - 151 pages - ISBB 0-88450-937-0

Tattershall (1988) vient de publier un outil permettant l'identification et l'évaluation des problèmes pragmatiques chez les écoliers. Cet outil est semblable à bien des égards à celui de Weinrich, Glaser et Johnston. Sa liste de contrôle mesure, cependant la déficience relative de 36 comportements pragmatiques. Après avoir observé l'élève participer à quelques conversations, on indique la fréquence de chacun des 36 comportements pragmatiques suivant qu'ils se manifestent fréquemment (F), parfois (P), rarement (R), ou jamais (J) (voir protocole clinique dans l'annexe) :

### Liste de contrôle du langage pragmatique par Sharyn Tattershall



#### 1. Introduction du sujet (*Topic Initiation*)

- A. Est-ce qu'il introduit les sujets ?
- B. Est-il capable d'éveiller l'attention de l'auditeur ?
- C. Les informations qu'il donne sont-elles suffisantes ?
- D. Est-ce qu'il varie ses sujets ?  
(il aborde de nouveaux sujets au lieu de répéter les anciens)
- E. Est-ce qu'il trouve les mots justes sans trop utiliser «le truc, la chose, le machin» etc.?
- F. Ses paroles sont-elles cohérentes et faciles à suivre ?
- G. S'adapte-t-il à des situations différentes ?  
(il varie les formalités de style, le choix de vocabulaire, etc...)

H. Est-ce qu'il souligne les choses les plus importantes sans laisser le soin à l'auditeur de s'y retrouver par lui-même ?

**2. Maintien du sujet (Topic Maintenance)**

- A. Est-ce qu'il répond aux questions ?
- B. Est-ce qu'il reconnaît et maintient le sujet ?  
(«Tiens !», «Ça alors !», «Vraiment ?», etc.)
- C. Est-ce qu'il donne des renseignements concernant le sujet ?
- E. S'il est confus, demande-t-il des clarifications ?
- F. Exprime-t-il son désaccord ?
- G. Attend-il son tour et peut-il introduire un sujet convenablement ?
- H. Garde-t-il la parole assez longtemps ?
- I. Remarque-t-il que l'auditeur s'ennuie ?
- J. Remarque-t-il que l'auditeur est confus ?

**3. Buts variés**

- A. Fait-il des requêtes sans être trop brusque ?
- B. Peut-il donner des instructions claires aux auditeurs ?
- C. Se comporte-t-il d'une façon appropriée avec les autres ?
- D. Est-ce qu'il sait accueillir, remercier quelqu'un, s'excuser, etc. ?
- E. Est-ce qu'il interprète et utilise des signaux non-verbaux afin de faire ou de dire ce qui est approprié ?
- F. Quand l'auditeur est perplexe, révisé-t-il ses messages ?
- G. Ses réponses ont-elles un rapport avec les questions posées ?
- H. Est-ce qu'il exprime ses sentiments ? (Je suis fâché)
- I. Est-ce qu'il explique ses sentiments ?
- J. Est-ce qu'il se défend dans un conflit ?
- K. Est-ce qu'il exprime ses opinions ?
- L. Peut-il soutenir son point de vue ?
- M. Fait-il preuve d'imagination ?  
(non seulement à propos de sujets assignés mais par lui-même)
- N. Pose-t-il des questions pour apprendre, ou bien parce qu'il est curieux ?
- O. Pose-t-il des questions aux adultes ?
- P. A-t-il du tact ?

**4. Manifestations non-verbales**

- A. Parle-t-il assez vite et assez fort ?
- B. Son contact visuel avec l'auditeur est-il adéquat ?

Tattershall Sandra (1988). Managing pragmatic language problems.  
*The Clinical Connection : A quarterly idea source  
for the speech and language specialist working with the young communicator.*  
Volume 2, Number 2, Winter, 1988 - ISSN 0890-409X.

Barbara Hoskins (1987) a publié un manuel de ressources thérapeutiques intitulé *Conversations* destiné à l'établissement ou à l'amélioration des compétences pragmatiques chez les adolescents. Ce manuel bien conçu et bien organisé propose toutes sortes de définitions de termes, d'explications de concepts difficiles, de suggestions cliniques et de procédures à suivre en clinique orthophonique. Le but d'ensemble de cet ouvrage est d'exposer des techniques de communication permettant à tout patient d'avoir des relations conversationnelles efficaces. Selon Hoskins, tout enseignement de la langue, y compris la rééducation des troubles du langage, devrait inclure celui de toute une gamme de techniques sociales/cognitives nécessaires à l'utilisation efficace et appropriée du langage en situation d'interaction sociale. Elle propose un plan d'organisation en deux parties pour faciliter l'identification et la rééducation des déficiences pragmatiques : 1) Les techniques fondamentales, et 2) Les étapes conversationnelles. Les techniques fondamentales (*foundation skills*), au nombre de quatorze, sont selon Hoskins, propices à des interactions conversationnelles efficaces. Hoskins les subdivise en deux domaines qu'elle appelle le domaine linguistique/conceptuel et le domaine social/cognitif. Elle compare les sept mouvements conversationnels (*conversational moves*)

aux pas fondamentaux d'une danse, la danse de la conversation.

En clinique, on s'efforce d'établir simultanément des techniques fondamentales et des mouvements conversationnels, au moyen de conversations contrôlées et centrées sur des contextes et sous-domaines spécifiques. L'identification et l'évaluation des problèmes se font progressivement à partir des observations judicieuses de l'orthophoniste qui agit en tant que participant dans les interactions conversationnelles. Ainsi, la conversation devient à la fois la méthode diagnostique et la méthode de rééducation.

Voir ci-dessous le plan d'intervention de Barbara Hoskins :

### **Les 14 techniques fondamentales :**

Domaine linguistique/conceptuel

1. Les concepts
2. Le vocabulaire
3. La structure des phrases
4. La mémoire
5. L'organisation du langage

Domaine social/cognitif

1. Développer une attention mutuelle (*mutual focus*)
2. Considérer le point de vue de l'autre.
3. Attendre son tour
4. Utiliser la communication non-verbale
5. Utiliser les diverses fonctions du langage.
6. Reconnaître les informations données et nouvelles.
7. Utiliser les principes de coopération.
8. Utiliser les actes de parole.
9. Changer de style selon le contexte.

### **Les mouvements conversationnels**

1. Introduire un sujet
2. Maintenir un sujet
3. Introduire un sujet sous une forme élaborée
4. Généraliser (*extending*) un sujet
5. Changer de sujet
6. Demander des clarifications
7. Répondre aux demandes de clarification.

Hoskins Barbara (1987) - *Conversations : Language intervention for adolescents.*  
DLM Teaching Resources, One DLM Park - Allen, Texas 75002-1302 U.S.A  
Télex : 4949773 ARGUS - Téléphone : 800-527-4747 - (#G2200E : prix : US \$65.00)

# Liste de contrôle du langage pragmatique

1. Introduction du sujet ( <i>Tropic Initiation</i> )	<b>F P R I *</b>	Notes:
A. Est-ce qu'il introduit les sujets ?		_____
B. Est-il capable d'éveiller l'attention de l'auditeur ?		_____
C. Les informations qu'il donne sont-elles suffisantes ?		_____
D. Est-ce qu'il varie ses sujets ? (il aborde de nouveaux sujets au lieu de répéter les anciens)		_____
E. Est-ce qu'il trouve les mots justes sans trop utiliser "le truc", "la chose", "le machin", etc. ?		_____
F. Ses paroles sont-elles cohérentes et faciles à suivre ?		_____
G. S'adapte-t-il à des situations différentes ? (elle varie les formalités de style, le choix du vocabulaire, etc.)		_____
H. Est-ce qu'il souligne les choses les plus importantes sans laisser à l'auditeur le soin de s'y retrouver comme il peut ?		_____
<b>2. Maintien du sujet (<i>Topic Maintenance</i>)</b>		
A. Est-ce qu'il répond aux questions ?		_____
B. Est-ce qu'il reconnaît et maintient le sujet ? ("Tiens !", "Ça alors !", "Vraiment ?", etc.) ?		_____
C. Est-ce qu'il demande les renseignements dont il a besoin ?		_____
D. Est-ce qu'il donne des renseignements concernant le sujet ?		_____
E. S'il est confus, demande-t-il des clarifications ?		_____
F. Exprime-t-il son désaccord ?		_____
G. Attend-il son tour et peut-il introduire un sujet convenablement ?		_____
H. Garde-t-il la parole assez longtemps ?		_____
I. Remarque-t-il que l'auditeur s'ennuie ?		_____
J. Remarque-t-il que l'auditeur est confus ?		_____
<b>3. Buts variés (<i>Various Purposes</i>)</b>		
A. Fait-il des requêtes sans être trop brusque ?		_____
B. Peut-il donner des instructions claires aux auditeurs ?		_____
C. Se comporte-t-il d'une façon appropriée avec les autres ?		_____
D. Est-ce qu'il sais accueillir, remercier quelqu'un, s'excuser, etc... ?		_____
E. Est-ce qu'il interprète et utilise des signaux non-verbaux afin de faire ou dire ce qui est approprié ?		_____
F. Quand l'auditeur est confus, révisé-t-il ses messages ?		_____
G. Ses réponses, ont-elles un rapport avec les questions posées ?		_____
H. Est-ce qu'il exprime ses sentiments ? (Je suis fâchée !)		_____
I. Est-ce qu'il explique ses sentiments ?		_____
J. Est-ce qu'il se défend dans un conflit ?		_____
K. Est-ce qu'il exprime ses opinions ?		_____
L. Peut-il soutenir son point de vue ?		_____
M. Fait-il preuve d'imagination ? (non seulement à propos de sujets assignés mais par elle-même)		_____
N. Pose-t-il des questions pour apprendre ou parce qu'il est curieux ?		_____
O. Pose-t-il les questions aux adultes ?		_____
P. A-t-il du tact ?		_____
<b>4. Manifestations non-verbales</b>		
A. Parle-t-il assez vite et assez fort ?		_____
B. Son contact visuel avec l'auditeur est-il adéquat ?		_____
* F = Fréquemment    P = Parfois    R = Rarement    J = Jamais		
Développée par Sandra Tattershall		

## Ouvrages cités

- BATES E. (1976). *Language and context : the acquisition of pragmatics*. New York. Academic Press.
- BUYSSSENSE E. (1967). *La communication et l'articulation linguistique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- HOSKINS B. (1987). *Conversations : Language intervention for adolescents*. Allen, Texas : DLM Teaching Resources.
- LAHEY M. (1988). *Language disorders and language development*. New York : McMillan Publishing Company.
- LECOURS A.R. et LHERMITTE F. (1978). *L'aphasie*. Paris : Flammarion Médecine-Sciences.
- TATTERSHALL S. (1988). Managing pragmatic language problems. *The Clinical Connection : A quarterly idea source for the speech and language specialist working with the young communicator*. Volume 2, Number 2.
- WEINRICH B.D., GLASER A.J. et JOHNSTON E.B. (1986). *A sourcebook of adolescent pragmatic activities. Theory and intervention for language therapy (grades 7-12 and ESL)*. Tucson, Arizona : Communication Skill Builders.